

<https://www.elcorreo.eu.org/Le-plan-de-BlackRock-en-Argentine>

Le plan de BlackRock en Argentine

- Argentine - Économie -

Date de mise en ligne : jeudi 14 mars 2024

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Dans l'Argentine d'aujourd'hui, la réalité se présente en différentes phases et par un récit dans les grands médias qui occulte ou ment sur la situation économique et sociale de la majorité du peuple, qui exalte et/ou justifie la baisse de la capacité de consommation, d'un modèle extractiviste, agricole et financier d'exportation qui ne génère pas d'emplois, ni maintenant ni jamais.

L'*Observatoire argentin de la dette sociale*, qui dépend de l'Université Catholique Argentine, a rapporté en janvier que 57,4% des Argentins sont pauvres [1] (environ 27 millions de personnes, surtout des enfants et des personnes âgées), une pauvreté qui s'explique par le modèle proposé qui a amené le gouvernement à dévaluer notre monnaie de plus de 100% le 12 décembre, libérant les prix et supprimant tous les plans sociaux et d'assistance dans le but de réduire les ressources de la population et des provinces.

Les données du *Système Intégré d'Information Financière* (SIDIF) du Secrétariat National du Trésor pour les deux premiers mois de 2024 montrent que les dépenses publiques ont diminué en termes constants de 29% par rapport à la même période de 2023, mais fondamentalement les postes réduits ont été les travaux publics, le paiement des retraites anticipées, les dépenses sociales et les transferts aux provinces, tandis que la dépense qui croît de façon sidérale est celle des intérêts de la dette : la dette externe, car l'État collecte en pesos et doit payer un prix en dollars plus élevé ; et interne, car bien que le ministre Sergio Massa ait placé depuis août 2022 des titres de créance en pesos ajustés à l'inflation ou au dollar officiel, ce gouvernement propose en revanche aux banques d'acheter les titres de créance du Trésor National avec une échéance 2026-2027 ,avec une assurance de liquidité(contrat de vente), afin qu'ils puissent convertir ces titres en pesos par leur seule présentation à la Banque centrale. Au 29 février, ces titres de dette interne totalisent 14,5 milliards de dollars, et 90 % (13,4 milliards de dollars) sont assortis de clauses de vente, démontrant le degré de faiblesse et de risque dans lequel nous nous trouvons [2].

Dans le discours d'ouverture des sessions ordinaires du 1er mars, Milei a déclaré que l'Argentine devait être « une puissance productive agricole, énergétique, commerciale, maritime et technologique », où investit principalement le capital financier , qui a augmenté depuis octobre 2016 sa participation dans ces secteurs, mais il n'a pas parlé de l'industrie, de la construction et du commerce intérieur, qui génèrent du travail. Lorsqu'il a évoqué le secteur public, il a déclaré qu'il devrait être réduit à 25% du PIB au maximum, alors que le ministère des Finances rapporte qu'en 2023 les dépenses consolidées de l'ensemble du secteur public argentin (Nation, provinces et municipalités) atteint 43,5 % du PIB.

Dans une note précédente ([Allies in the Pooting](#) , 4 février) nous affirmions que trois secteurs sont ceux qui bénéficient de la politique menée par ce gouvernement, tandis que pour le reste « il n'y a pas d'argent ». Les secteurs privilégiés sont : **le pétrole et les mines, l'agriculture et la finance** .

Et c'est effectivement le cas, alors que la Base Monétaire(*) (quantité de monnaie émise et mise en circulation par la Banque centrale) est restée autour de 10 000 milliards de pesos pendant trois mois, avec une inflation qui a augmenté pendant cette période entre 72 et 75 %.

Indicateurs monétaires	12/07/23	03/04/24	Pourcentage
Base monétaire (M0)	10 025 030	10 767 798	6,3%
Leliq et Notaliq	15 402 241	3 000	
Prêts court terme (**)	5 612 459	28 521 790	

Le plan de BlackRock en Argentine

Stérilisation	21 023 700	28 524 790	36,7%
Avances au Trésor	4 091 100	4 090 100	

En millions de pesos courants Base : BCRA

Évidemment, les soldes monétaires réels (monnaie nominale/inflation) sont inférieurs de moitié à ce qu'ils étaient il y a trois mois : la Base Monétaire convertie en devise américaine au 7 décembre 2023 équivalait à 25,312 millions de dollars ; Au 4 mars, avec un dollar à 892 peso, cela équivaut à 12 071 millions. Ainsi, comme avec les revenus de novembre, vous n'avez pas le même niveau de vie ce mois-ci, cela arrive à nous tous qui percevons nos revenus en pesos.

Les différentes variantes du dollar parallèle, bout à bout, ont connu une croissance à un chiffre en trois mois, à l'exception du CCL (dollar de fuite) [3], qui a réussi à croître de 12 %. La raison en est que « il n'y a pas d'argent » et les secteurs qui avaient la capacité d'épargner et d'acheter des dollars sont désormais obligés de les vendre pour pouvoir payer leurs dépenses de la quinzaine à venir, les dépenses de leur logement, l'école ou l'assurance prépayée pour la santé, la carte de crédit ou pour arriver à la fin du mois.

Prix des différents ta	Année 2023/2024	7 décembre	7 mars	12/07/23 au 03/07/24
DOLLAR OFFICIEL		400	892	123,0%
DOLLAR BLEU		930	985	5,9%
CCL DOLLAR		917	997	8,7%
DOLLAR MEP		920	1 030	12,0%

Taux de change vendeur

Les banques paient des taux d'intérêt négatifs : un taux nominal annuel de 100% (8,22% mensuel) contre une inflation (pour l'instant) du double. L'érosion du capital des épargnants en pesos et le démontage des Leliq pour passer aux prêts à très court terme (ou passes parssivos)** et, à partir de là, acheter des titres du Trésor de la Nation avec une assurance de liquidité de la clause « put », amènent les entités financières à récupérer la perte de la dévaluation du 12 décembre, qui a fait fondre le plus gros actif (dépôts en pesos). Et cela s'explique par le fait que BlackRock [4] détient une forte participation dans les principales banques privées en termes de volume de dépôts reçus dans le pays (*Galice, Santander-Río, BBVA, Macro et HSBC*). De plus, il entend conserver une grande partie des dépôts du *Banco de la Nación de la Argentina* pour financer (avec l'épargne nationale) ses activités en Argentine.

Un autre domaine dans lequel *BlackRock* investit en Argentine est celui des industries extractives. Il le fait à [Vaca Muerta](#) par l'intermédiaire de *Pampa Energía, Chevron*, et possède 9.770.000 actions correspondant à 5,67% d'*YPF SA*. Dans le secteur minier, dans le cas du lithium et des minéraux rares, il est présent à travers *NewCo*, qui est la fusion d'*Allkem* et *Livent*, dont les principaux actionnaires sont *BlackRock, Vanguard, JP Morgan* et *HSBC*. Et pour l'or, le cuivre et l'argent, cela se fait via *Glencore PLC*.

Ces secteurs étaient toujours en train de liquider leurs opérations d'exportation :

Le plan de BlackRock en Argentine

SECTEUR	EXPORTATION	TOTALE
Soja	13 944	20,9%
Automobile	8 900	13,3%
Pétrole-Pétrochimie	8 439	12,6%
Maïs	6 422	9,6%
Viande et peaux de bovins	3 544	5,2%
Or et argent	2 959	4,4%
Pêche	1 777	2,7%
Blé	1 445	2,2%
Tournesol	1 415	2,1%
Autres	17 943	26,9%
EXPORTATIONS TOTALES	66 788	100%

En millions de dollars courants Source : INDEC – Secteurs d'exportation 2023.

Mais la bataille décisive du projet de *BlackRock* pour notre pays se déroule dans le secteur des exportations de céréales et de leurs dérivés, où la participation du fonds dans *Viterra Argentina SA* [\[5\]](#) lui permet de dominer le secteur.

Nous ne pouvons pas prendre 2023 comme référence en raison de la sécheresse qui a effectivement entraîné une diminution des exportations pour l'année de plus de 20 milliards de dollars, mais nous pouvons prendre 2022. et nous voyons que :

- En 2022, *Viterra* était l'entreprise agro-exportatrice avec le plus d'affidavits de ventes à l'étranger (DJVE) enregistrés, pour 12,32 millions de tonnes (15 % du total) ;
- tandis que *Bunge* était la quatrième, avec 7,55 millions (9 %).

C'est-à-dire qu'à elles deux, elles concentraient 22 % des exportations argentines de céréales et de sous-produits.

Selon la CIARA (*Chambre de l'Industrie Pétrolière de la République Argentine*) et la CEC (*Centre des Exportateurs de Céréales*), les exportations réalisées au cours des deux premiers mois de 2024 ont été inférieures de 63% à celles de 2022.

CIARA-CEC	2022	2023	2024
Exportations des deux premiers mois	4.942.0	1.573.4	3.021.7

En millions de dollars courants

Historiquement, la culture grossière (essentiellement le maïs et le soja) et ses dérivés (pellets, farines, huiles, biocarburants) sont largement commercialisés de la mi-mars à mai-juin de chaque année. Sur les 7,96 millions de tonnes de soja vendues au cours des deux premiers mois de 2024, 7,18 millions ont été vendues « à prix ouvert ». Cela signifie que même si les nouvelles venant du marché international ne sont pas encourageantes – avec un ralentissement de l'économie mondiale et avec la République populaire de Chine réorientant ses achats vers le Brésil et l'Australie – la plupart des producteurs qui ont vendu la nouvelle récolte de soja l'ont fait « pour fixer » le prix en attendant un miracle qui parviendrait à relancer les cours des oléagineux et/ou une nouvelle dévaluation qui donnerait plus d'argent local pour chaque dollar apporté de l'étranger.

Une issue ouverte

BlackRock, qui gère les principales ressources de l'économie nationale avec « son personnel » à savoir Luis Caputo comme ministre de l'Économie et Santiago Bausili comme président de la Banque Centrale, fait face aux grands producteurs, regroupements d'entreprises de semences de production, de vente de l'agro business, qui proposent une nouvelle dévaluation pour mener leur opérations.

Les entreprises locales Aceitera General Deheza, Molinos Agro, l'Association des coopératives argentines (ACA) et Les Agriculteurs Fédérés Argentins (AFA), ainsi que les entreprises étrangères COFCO (à capital chinois), Cargill, Entreprise Louis Dreyfus, ADM, qui représentent ensemble 60% des exportations font pression pour que le peso soit dévalué ce mois-ci afin de mener leurs opérations de vente à l'étranger.

L'équipe économique de Milei, qui est celle de *BlackRock*, dit aux grands producteurs, collecteurs et commerçants de céréales :

Nous avons réussi à installer un Président qui fait ce que nous lui disons, qui se vante de l'ajustement brutal effectué et qui propose de continuer dans cette voie, réduisant l'État à n'être qu'un instrument policier et répressif. Qui ignore la population et qui est subordonné au capital financier. Aussi vous devez donc comprendre que le peso ne peut pas être dévalué maintenant car on court le risque d'une nouvelle hausse généralisée des prix et de là, il y a un pas vers l'explosion sociale. Sachez être prudents et vous continuerez à gagner des fortunes au fil du temps.

Le problème est que non seulement ils ont envie de gagner davantage maintenant (et ils en ont les moyens, car ils contrôlent 60% des exportations du secteur), mais qu'ils disent à ces fonctionnaires que de toutes façons le ministère de l'Économie ne peut pas garantir l'équilibre budgétaire parce que, quel que soit le niveau d'ajustement qu'ils effectuent, la perception des principaux impôts (par exemple la TVA dans la Nation et le revenu brut dans les provinces), qui dépendent de la consommation intérieure, diminue fortement, et s'effondre chaque jour. Et que la Banque centrale, à travers la *clause de vente* des bons du Trésor national, se retrouve avec une dette potentielle qui dépasse largement la Base Monétaire (13,4 billions de pesos), et il en va de même avec les prêts à très court terme(**) (28,5 milliards), quand viendra le moment de payer, en juillet prochain, le capital de la dette « échangée » par le ministre Martín Guzmán le 31 août 2020.

Il appartient au lecteur, dans le présent et dans l'avenir immédiat, de déterminer comment résoudre le problème des changes et quelles en sont les conséquences.

Horacio Rovelli* pour [El cohete a la luna](#)

[El cohete a la luna](#). Buenos Aires, 10 mars 2024.

***Horacio Rovelli** Économiste diplômé de l'UBA. Professeur et journaliste. Secrétaire des Finances et de l'Administration - Faculté des Sciences Sociales de l'Université Nationale de Buenos Aires (7 mars 2014- 6 mars 2018). Conseiller de la Commission du Budget et des Finances - Chambre des Députés de la Nation – (1er octobre 1986 -5 août 2000, et du 2 janvier 2012 au 6 mars 2014). Directeur national de la programmation macroéconomique du ministère de l'Économie et des Finances publiques de la Nation(1er août 2009 au 30 août 2011). Plus de deux cents articles publiés au cours des dix dernières années, entre autres médias dans : Página 12 (Buenos Aires) ; Contrapunto (Tucumán) Quorumtuc (Tucumán) ; La Voz del interior (Cordoba) ,El Pregon (Jujuy) El Pregon (Salta), Correo del Orinoco (Caracas – Venezuela) « La epoca » (La Paz – Bolivie), etc.

NsDLT :

- * **Base monétaire (ou MO)** : est la monnaie de la banque centrale qui se compose à la fois des billets et pièces en circulation et des avoirs monétaires détenus par les titulaires de comptes auprès de la banque centrale (banques commerciales). Cette base monétaire est d'une importance capitale dans le processus de création monétaire. En contrôlant la base monétaire, la Banque centrale peut en effet avoir une influence directe sur la quantité de monnaie en circulation.
- ** **Pases passivos** : prêts à très court terme (entre 1 et 7 jours) entre les banques commerciales et la BCRA , garantis par un titre public (obligation...) dont les banques commerciales deviennent propriétaires le temps du prêt, cet instruments sert a absorber les excédents monétaires et gérer les liquidités

Traduit de l'espagnol poue [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 14 mars 2024.

Post-scriptum :

Cette <spanxmlns:dct="http://purl.org/dc/terms/" href="http://purl.org/dc/dcmitype/Text" rel="dct:type">création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une œuvre de www.elcorreo.eu.org

[1] Selon l'INDEC, pour une famille composée de quatre membres, le panier de base total pour ne pas être pauvre en février est de 596 893,18 \$ par mois.

[2] Une ruée boursière et/ou bancaire amène les détenteurs de titres de créance internes avec clause de vente à se rendre devant la BCRA et celle-ci doit leur donner des pesos pour plus de 10 000 milliards de pesos, ce qui est la Base Monétaire(*), produisant une hyperinflation pire qu'en 1989. (Assurance de liquidité)

[3] Le CCL consiste à acheter un titre public ou une action sur les marchés boursiers argentins et à le vendre sur les marchés étrangers. Durant le gouvernement du *Frente de Todos*, par exemple, un dollar était payé au taux de change officiel et il était vendu pour un demi-dollar. Aujourd'hui, il est vendu à 0,88 centime de dollar, et ces dollars restent à l'extérieur, en plus d'avoir les actifs du pays de plus entre des mains étrangères.

[4] BlackRock est un fonds spéculatif qui a commencé en gérant les cotisations de retraite (ndlt fonds de pension)et qui, à partir de là, investit dans des titres, des actions et d'autres actifs financiers dans 30 pays. Comme indiqué en janvier dernier, il gère des actifs financiers pour 10 300 milliards de dollars (22 fois le PIB annuel de l'Argentine), conserve dans ses portefeuilles une grande partie des obligations argentines reçues dans le cadre du programme de restructuration dirigé par Martín Guzmán, pour plus de 2 000 millions de dollars , et participe à son tour à d'autres grands fonds tels que *Vanguard, Fidelity, Capital Research Global Investors*, etc. et dans des banques telles que *JP Morgan* et *Bank of America Corporation*.

Le plan de BlackRock en Argentine

[5] *Bunge Limited* (NYSE : BG) (Bunge) fusionne avec *Viterra Limited*, une société privée constituée en vertu des lois de Jersey (*Viterra*), ainsi que certaines filiales de *Glencore PLC* (LSE : GLEN) (*Glencore*), *Régime de pensions du Canada Office d'investissement* (Investissements RPC) et *British Columbia Investment Management Corporation*. Et c'est via *Glencore PLC* que *BlackRock* participe .